



Au nom de tous les vœux

Visuel indisponible

L'esprit neuf pour l'an nouveau du « W » au Warwick Champs Elysées. DR

Les chiffres le confirment : moins de cartes de vœux et plus de sms pour se dire tout le bien que l'on pense de la nouvelle année.

Après tout, faut-il le regretter ou se réjouir de la tendance qui consiste à renouer avec les mots plutôt qu'avec une belle image, une belle photo qui penseraient à notre place ?

L'exercice est intéressant. Il fait du langage la clé pour ouvrir la porte des émotions et de la vérité qui engage chacun.

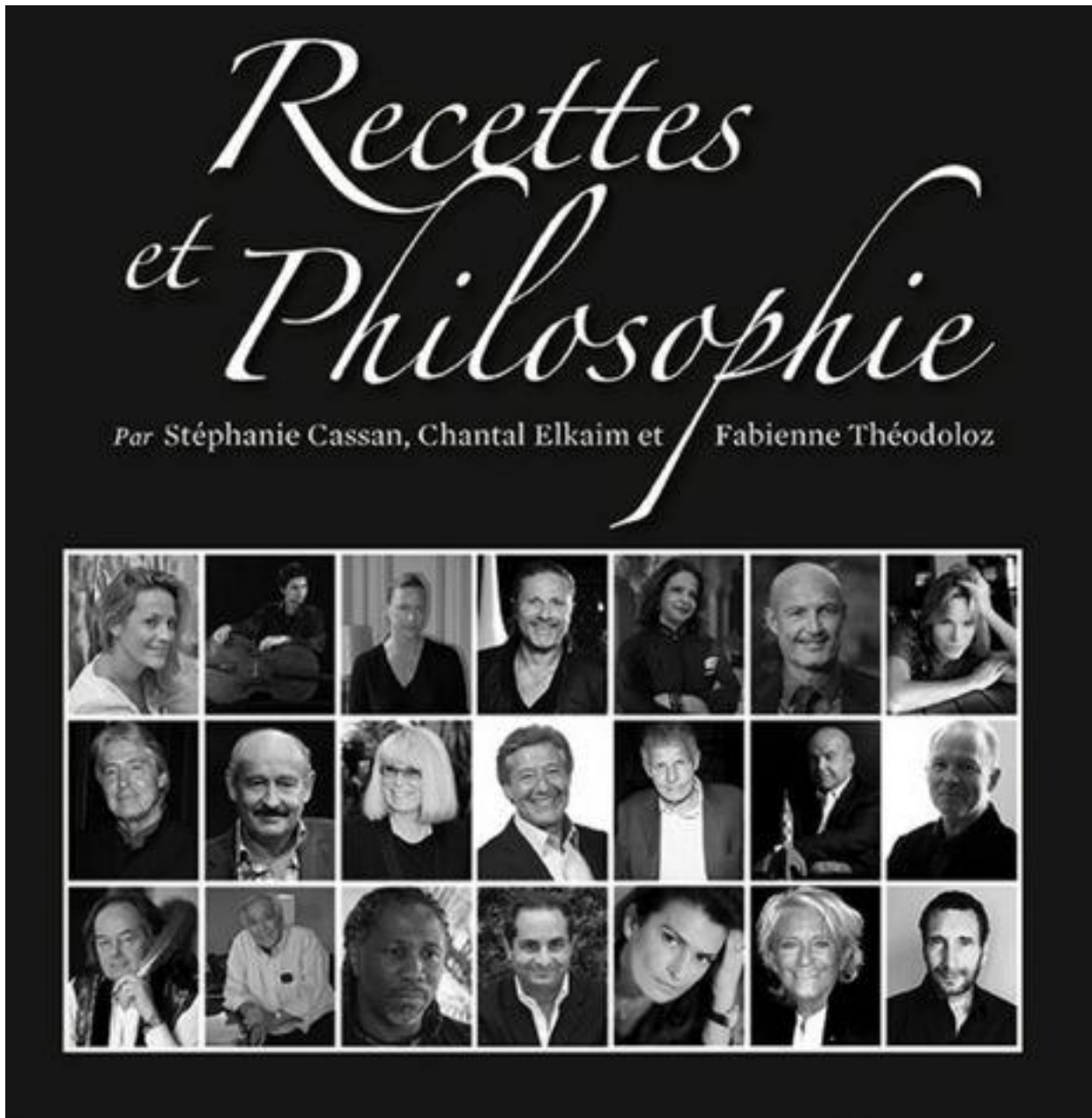
Des vœux qui s'écrivent à la place des vœux qui se montrent. La pensée y gagne et sort victorieuse de ce monde qui s'amuse volontiers des clichés fragilisés par leur superficialité.

Descartes a joué la bonne carte en écrivant dans son Discours : « Je pense donc je suis ». La lumière vient lorsque le vocabulaire traduit au mieux les ombres de ce que l'on ressent à l'intérieur. Oui, la photographie, utilisée partout tout le temps, est un Art, mais qui a besoin des mots pour éviter de laisser croire ce qui n'est pas.

Pas de photos sans les mots : il faut le souhaiter, en se disant que cette équation permet de se protéger contre la manipulation des images dont on sait le risque d'un dérapage barbare.

« Les Mots » de Sartre ou de Roland Barthes n'ont pas peur de clamer la grandeur de l'Homme, peut-être même d'en faire l'éloge lorsqu'il s'agit de rompre avec le silence pour dénoncer les absurdités, les non-sens, les camps de la dictature aux multiples visages comme ces malhonnêtes qui vous sourient pour mieux vous planter des couteaux dans le dos !

Le beau livre qui vient de paraître « Recettes et Philosophie », signé Stéphanie Cassan, Chantal Elkaim et Fabienne Théodoloz, montre la force des mots et leur place notamment lorsqu'il s'agit de dresser une table et d'y asseoir des convives de tous les horizons.



Le beau livre sur des « Recettes » et leur « Philosophie ». © DR
« L'Ambassade d'Auvergne » - le restaurant à Paris –, elle, a l'art et la manière des grandes diplomaties qui n'oublent pas de célébrer le talent, en lui donnant la place qu'il mérite.



La diplomatie à table... et la gastronomie de « L' Ambassade d' Auvergne ». © DR

Le « W » de l'Hôtel Warwick Champs-Élysées, lui, est très certainement l'une des adresses de la Capitale dans laquelle les vœux fusent de toute part et se concrétisent à la vitesse de la lumière. Il faut y tenter l'expérience !

Quant à La Fondation Louis Roederer, son regard sur l'Art Contemporain reste une référence pour décrypter la beauté dont 2017 aura besoin pour que rayonne plus encore les visions des artistes.

Je vous laisse avec cette phrase publiée dans les premières pages de mon dernier livre « Opus Dei – Confidences inédites », Entretiens avec Monseigneur de Rochebrune (Ed. du Cherche Midi) : « A tous ceux qui voient dans le bien l'art de faire le bien autour de soi sans nuire à quiconque ».